Philippe le survivant fut un grand homme, père des fondateurs de notre civilisation. Il était très fort dans beaucoup de domaines, et tous ses fils, biologiques ou adoptés, l’ont surpassé d’une manière ou d’une autre.

Je ne sais pas comment s’appelaient ses parents, et ses enfants ne le savent pas non plus. Je ne lui ai jamais demandé de son vivant. Cependant, j’ai quand même quelques informations sur eux, en lien avec la première histoire que je vais vous raconter.

Philippe avait cinq ans l’hiver où sa mère est tombée gravement malade. Son père, ne pouvant rien faire de lui-même, est parti à la recherche d’un médecin. Philippe était seul à s’occuper de sa mère malade en plein hivers alors qu’il n’avait que cinq ans et qu’il gelait dehors. Il a attrapé la maladie de sa mère en quelques jours. Il se souvient que, par moments, il s’effondrait à terre et se relevait quelques heures plus tard. L’état de sa mère empirait de jours en jours, elle était complètement incapable de sortir de son lit. Philippe, malgré son état, continuait à sortir dans le froid glacial pour prendre de l’eau. Après une semaine, des hommes sont entrés de force dans la maison. Ils n’ont pas touché sa mère, la croyant morte et ils prenaient tous ce qui pouvait se vendre, se manger ou être utile. Le petit Philippe s’est caché dans un premier temps puis a fait tout ce qu’il a pu pour effrayer les pillards. Il a tout fait pour que la maison paraisse maudite, faisant danser les ombres pendant la nuit. Les pillards ont fui la maison avant le lever du soleil. Son père a mis une semaine de plus à revenir, n’ayant pas trouvé de médecin voulant se déplacer dans ces conditions pour une personne pour laquelle on ne pouvait rien faire. Pendant cette deuxième semaine, Philipe est parvenu à survivre avec le peu qu’il restait dans sa maison en endurant le froid et la maladie. Sa mère n’a pas survécu et est morte durant ce temps. Quand son père revient, il retrouve sa maison dévastée, sa femme morte et son fils pâle et maigre. Durant le reste de l’hiver, son père s’est privé de tout pour son fils. L’affaiblissement conséquent mène à la deuxième tragédie de Philippe.